



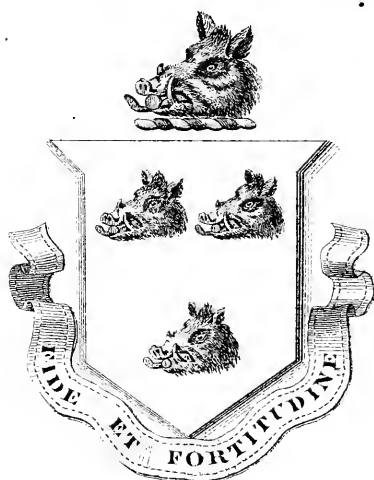
Accessions

159. 812

Shelf No.

XG. 3656. 19

*Barton Library.*



*Thomas Pennant Barton.*

**Boston Public Library.**

*Received, May, 1873.*

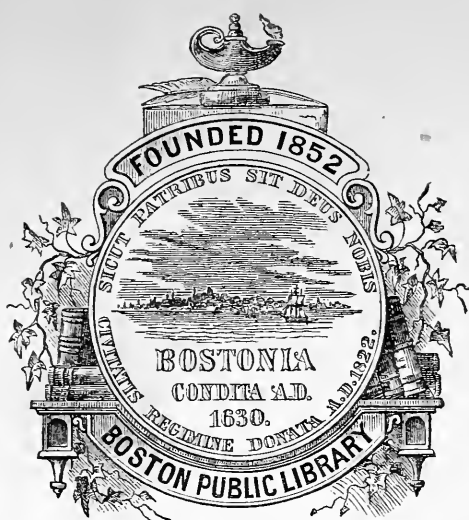
*(Not to be taken from the Library.)*











PAMPHLETS.

French  
Revolution

1791

Barton Library



187, 812

May. 1873

Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
Boston Public Library





ACCESSION No. ....

ADDED ..... 187.....

CATALOGUED BY .....

REVISED BY .....

## MEMORANDA.

268 31  
GRANDE MOTION

DU PALAIS-ROYAL,

O U

RENDEZ VOS COMPTES.



---

1 7 9 1.



---

# GRANDE MOTION

DU PALAIS-ROYAL,

O U

## RENDEZ VOS COMPTES.

---

**R**ENDEZ vos comptes.

Qu'avez-vous fait de 18 cents millions d'assignats ?

Qu'avez-vous fait de l'impôt du quart de nos revenus ?

Qu'avez-vous fait de notre argenterie & de nos boucles de souliers ?

Qu'avez-vous fait de la dépouille de toutes les églises supprimées , & de tous les couvén's ?

Qu'avez-vous fait du produit de tous les grains que le roi avoit achetés , dans toutes les parties du monde , pour que son peuple ne manquât pas de pain ?

Qu'avez-vous fait des 40 ou 50 millions que vous avez empruntés ?

Qu'avez-vous fait des impôts qui montoient à 475 millions par an ?

Qu'avez-vous fait des dons patriotiques ?

Comment ceux d'entre vous , qui sont venus à pied ou par le coche , roulent-ils en carosse , entretiennent-ils des maîtresses , ont - ils acheté des terres , des châteaux , placé des fonds considérables dans l'étranger ?

Pourquoi ceux qui n'avoient rien sont - ils riches , & ceux qui étoient riches sont - ils pauvres ?

Qu'est devenu notre numéraire ? Où sont allés nos louis d'or , nos écus , notre monnoie ?

Pourquoi notre commerce est - il anéanti , nos ateliers sans ouvrage , le peuple sans ressource ?

Pourquoi à mesure que nous sommes devenus plus gueux , tout est-il devenu plus cher ?

Qu'avez-vous fait de notre armée , aujourd'hui réduite à la moitié ? aujourd'hui sans discipline , sans subordination , sans officiers ?

Pourquoi nous avez-vous rendus des objets de mépris , de haine ou de pitié aux yeux de tous nos voisins ?

Qu'avez-vous fait de nos colonies qui faisoient vivre quatre ou cinq millions d'habitans en France ?

Comment avez-vous fait un peuple féroce , d'un peuple aimable & doux ?

Comment avez-vous fait fuir nos princes , nos grands seigneurs , & tous les gens riches qui faisoient vivre les pauvres ?

Comment avez-vous éloigné de cette terre de promesse tous les étrangers qui y accouroient de toutes les parties de l'univers , y consommoient nos denrées , & achetoient les ouvrages de notre industrie ?

Pourquoi avez-vous appelé à leurs places tous les mauvais sujets , tous les brigands des pays qui nous avoisinent ?

Comment de la plus heureuse , de la plus riche , de la plus gaie nation du monde connu , en avez-vous fait la plus malheureuse , la plus pauvre & la plus triste ?

Comment notre or & notre argent se sont-ils convertis en papiers ? Pourquoi l'avez-vous introduit quand l'expérience du passé vous avoit appris qu'il avoit toujours réduit le royaume le plus florissant à la misère ?

Pourquoi n'en avez-vous pas cru M. l'abbé Maury , qui vous a démontré que ce papier feroit le malheur du peuple ?

Pourquoi n'avez-vous jamais laissé parler , à votre tribune , que les fous , intrigants , & les factieux ?

Pourquoi avez-vous soudoyé des ignorans ,



des va nu-pieds pour étouffer , à votre gré , par leurs cris , la voix de la vérité & de la raison ?

Pourquoi avez-vous tout bouleversé quand on ne vous avoit chargé que de corriger quelques abus , de concert avec le roi , qui vous a appelé près de lui ?

Pourquoi vous êtes-vous parjurés & avez-vous manqué aux sermens que vous aviez faits à vos commettans ?

Pourquoi avez-vous puni ce bon roi , de l'envie qu'il a toujours montré de nous rendre libres ?

Pourquoi avez-vous eu l'audace de le faire retenir prisonnier par ses propres sujets ?

Comment n'avez-vous pas été touchés de sa bonté , de sa patience , de sa résignation ?

Comment avez-vous eu le courage & l'audace d'exciter un peuple égaré contre la plus grande & la plus auguste des reines. Nommez les malheureux qu'elle a faits , & je vous dirai à combien de milliers de pauvres elle a tendu les bras ; vous en avez cru de vils courtisans envieux les uns des autres. Vous en avez cru des écrivains non moins vils. Vous en avez cru ce que la cour & la ville avoient de plus infâmes.

Pourquoi.....? Mais je n'aurois jamais fini. Rendez vos comptes , & ne vous flattez pas que nous vous laisserons aller jouir en paix du fruit de vos rapines , de vos forfaits dans les pays où vous vous préparez à chercher une retraite. Rendez compte du bien que vous n'avez pas fait , de concert avec le meilleur des monarques , & du mal que vous avez fait en le violentant.

---



